

La construction

de l'identité alsacienne / 2

L'ÉMERGENCE ET L’AFFIRMATION D’UNE CULTURE SPÉCIFIQUE

Les arts et la culture sont au cœur d'une reformulation de la question alsacienne.

Au tournant du siècle prend naissance un mouvement artistique qui s'étend à toute l'Europe. Selon les pays, il prend des noms différents : Art Nouveau, *Jugendstil*, Sécession, *Modern Style*, *Arts and Crafts*... Ce courant puise ses principes dans le rejet de l'académisme, le retour à la nature et à la démocratisation de l'art dans toutes ses formes d'expression : Art total et Art pour tous. Tout en participant à ce mouvement, les artistes alsaciens, formés des deux côtés du Rhin, cherchent à exprimer leur spécificité et tirent leur inspiration dans l'art populaire régional. Ils organisent, en 1897, à l'hôtel de ville de Strasbourg, le premier Salon des artistes alsaciens.



Sommerfest sous le patronage de la comtesse de Wedel, 1er juin 1908 (de Braunagel et Beecke, chez Fischbach) ADBR 1 Fi 12.

L'essor du théâtre et de la littérature dialectaux fondent, au-delà du folklore, une culture spécifique, qui connaît un vif succès. Gustave Stoskopf compose une comédie en dialecte, *D'r Herr Maire*, satire d'un maire de village qui se courbe devant les autorités pour accéder aux honneurs. La pièce est la deuxième création du théâtre alsacien de Strasbourg, qui débute en 1898 avec une adaptation de l'Ami Fritz, d'Erckmann-Chatrian. La pièce sera adaptée au cinéma en 1939.

Si certains intellectuels, à la suite du Dr Werner Wittich, parlent de double culture («*Doppelkultur*»), d'autres, comme René Schickelé, mettent en avant l'*Elsässertum*, l'identité alsacienne.

Dans cette période aux idées prolifiques et bouillonnantes, tout ce que l'Alsace compte d'artistes, d'intellectuels, d'artisans, de collectionneurs et de marchands se retrouvent régulièrement dans des académies, des clubs et des associations, souvent informels, mouvantes et autour de bonnes tables, dans lesquels l'art se mêle de politique : cercle de Saint-Léonard, *Kunschthafe* (littéralement : «*pot des arts* »).



Affiche pour la Künstler Maskenfest, de Braunagel et Beecke, impr. Fischbach, 1910 ADBR 1 Fi 9



Portrait de René Schickelé (1883-1940), par Emil Schneider, 1902. BNUS P.SCHICKELE.R.5

René Schickelé appartient au cercle d'écrivains et d'artistes *Jung Elsass* (Jeune Alsace). Il aspire à un renouveau culturel et intellectuel : un «*alsacisme intellectuel*» ou «*geistiges Elsässertum*», selon son expression, qui dépasserait les frontières régionales et nationales pour ouvrir des perspectives européennes, voire universelles. Pour les intellectuels du mouvement *Jung Elsass*, l'Alsace a une vocation médiatrice entre la France et l'Allemagne.



Représentation de *D'r Herr Maire*. ADHR 21 J 26.

L'œuvre de Gustave Stoskopf est représentative de la culture alsacienne : à l'origine de presque toutes les grandes institutions culturelles alsaciennes d'aujourd'hui, il est l'un des initiateurs du Musée alsacien, à Strasbourg, et le fondateur du Théâtre alsacien de Strasbourg, où le *Herr Maire* a été joué pour la première fois.



Société des Amis des Arts de Strasbourg. Ausstellung elsässischer Portraits, 1910. Krall, E. - L. Druckerei. ADBR 1 Fi 76